

chimériques, et que les événements allaient se charger de dissiper brutalement les illusions que huit mois de ministère laissaient encore à M. de Kœrber.

Les élections eurent donc lieu en janvier 1901, ouvrant le nouveau siècle. Elles seraient très intéressantes à étudier à beaucoup de points de vue, car elles sont fort instructives et furent grosses de conséquences ; mais nous n'allons y voir ici que ce qui intéresse le développement du mouvement pangermaniste ou même simplement national-allemand en Autriche. D'ailleurs, d'une manière générale, et à quelque point de vue qu'on se place, un des résultats les plus remarquables des élections de janvier 1901, c'est le succès extraordinaire qu'y remporta le parti de M. Schœnerer. En effet, dans la Chambre précédente issue des élections de 1897, les premières faites selon la loi Badeni, il n'y avait en somme que 5, ou tout au plus, en leur faisant la part aussi belle que possible, 8 radicaux inféodés absolument à la politique de M. Schœnerer, leur chef de groupe. Les élections de 1901, par contre, envoient à la Chambre 21 députés qui s'intitulent radicaux nationalistes allemands. Tous représentent des circonscriptions du nord de la Bohême, donc limitrophes en grande majorité, et en tout cas voisines de l'empire allemand, symptôme significatif et important. Tous, de plus, ont été élus avec le même programme, presque cynique dans sa franchise